

MORARIA VARICA (GRAETER)
(COPÉPODE HARPACTICOÏDE)
DANS LA FORÊT DE RAMBOUILLET

Par B. BOZIC

Les Harpacticoïdes de la région parisienne ont été fort peu étudiés, et toute la littérature dont on dispose se résume en une courte note de JAKUBISIÁK (1922), concernant en particulier le lac Daumesnil.

Il m'a semblé utile de signaler ici la présence, dans les environs de Paris, d'une espèce considérée comme rare, *Moraria varica* (Graeter) que j'ai eu l'occasion de récolter en automne 1963, lors d'une sortie en forêt de Rambouillet. Le lieu de la récolte se situe aux abords immédiats de l'étang de Coupe-Gorge, non loin du pont qui relie les deux rives. Un peu de litière de feuilles mortes, transportée au laboratoire, a été le point de départ d'une riche culture de ce *Canthocamptidae*, dans laquelle j'ai pu puiser à volonté aussi bien pour des observations que pour des expériences diverses.

Tous les caractères morphologiques de mes échantillons concordent parfaitement avec la description de cette espèce telle qu'elle figure dans GURNEY. La taille est d'environ 0,4 mm pour la femelle et de 0,35 mm pour le mâle. Je n'ai remarqué qu'une menue différence concernant l'article distal de l'endopodite de la P4 chez le mâle (fig. 4), où l'on trouve du côté interne deux épines latérales au lieu d'une seule. Le Mxp (fig. 1) qui n'avait pas été dessiné auparavant, est presque identique à celui de *M. arboricola* (Scourfield), espèce extrêmement proche de *varica*, et porte un peigne de six fortes dents. La coloration du corps est d'un gris-jaunâtre. Je n'ai pas pu observer, du moins jusqu'à présent, des sacs ovigères qui, d'après CHAPPUIS, seraient portés pendant un temps assez court. Si cette formation est régulière, elle doit être trop fugace pour être facilement repérée.

L'espèce a été décrite par GRAETER d'une grotte de Suisse. A l'exception de GURNEY en Angleterre, qui la trouva sur du terrain forestier, tous les auteurs qui l'ont signalée sur le continent — depuis l'Irlande jusqu'à l'Italie — l'ont retrouvée dans des prises provenant des grottes ou des eaux souterraines, et, en France même, elle figure parmi les Copépodes trouvés dans un tunnel, en rapport avec un ruisseau souterrain, dans les Pyrénées (CHAPPUIS et ROUCH 1959).

Le biotope de Rambouillet, du même type que celui où récolta GURNEY, tranche sur la localisation souterraine qu'on s'accorde à attribuer à cette

Moraria et qui de ce fait ne saurait plus être considérée comme exclusivement troglobie. Sa valence écologique, la plus réduite parmi les *Moraria* dans les tableaux comparatifs actuels (v. KIEFER), est certainement plus large et doit englober les couches les plus superficielles du sol. Le fait que l'étang de Coupe-Gorge appartient au type des étangs de forêt, à caractères particuliers, ne modifie en rien cette constatation.

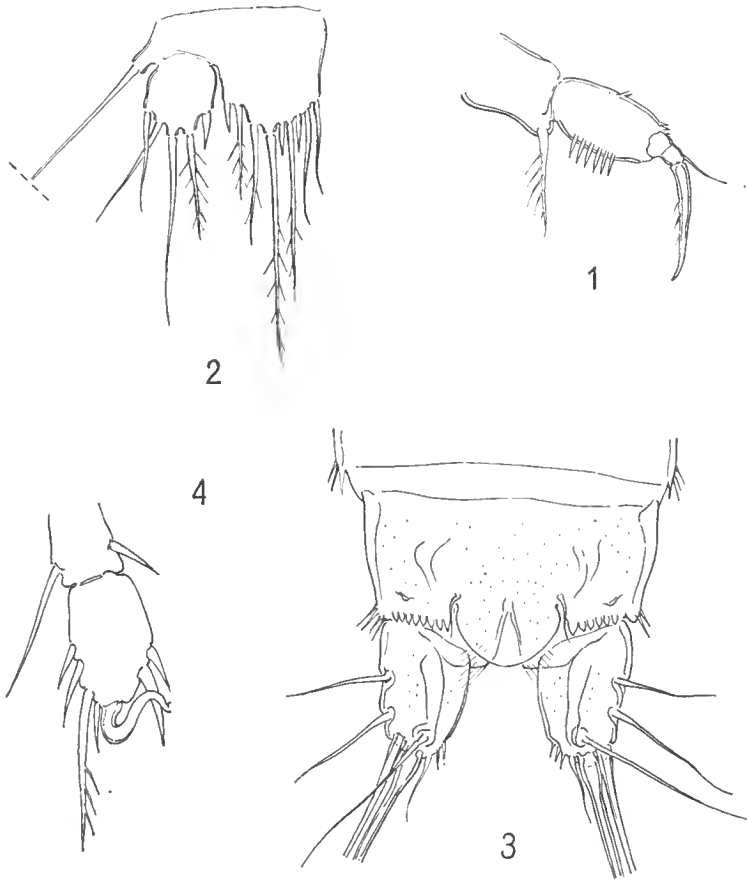


FIG. 1-3. — *Moraria varica*. Femelle.

1, Mxp; 2, P 5; 3, Fu.

FIG. 4. — Id., mâle, endopod. P 4.

D'après ce que l'on sait sur la structure des populations, on peut penser que cette distribution écologique pourrait refléter une hétérogénéité à l'intérieur de l'espèce plutôt qu'un éclectisme dans le choix du substrat ou même un déplacement accidentel vers un milieu non préférentiel. Dans ce sens, des recherches de génétique et de dynamique des popu-

lations donneraient sans doute des résultats intéressants, aussi bien dans le cas de cet Harpacticoïde que dans d'autres. Quant à la possibilité de migrations plus ou moins occasionnelles, quelques essais expérimentaux, dont il sera plus amplement question ailleurs, m'ont montré cette *Moraria* comme un animal à activité ambulatoire et natatoire faibles et qui résiste avec efficacité, par des réactions rhéotactiques vigoureuses, aux courants susceptibles de l'entraîner loin de son habitat normal. Un tel comportement rend plus probable la supposition d'un déterminisme précis intervenant dans le peuplement de milieux différents par une même espèce.

*Laboratoire d'Hydrobiologie du C. N. R. S.
Laboratoire d'Écologie générale du Muséum.*

BIBLIOGRAPHIE

- CHAPPUIS (P. A.) et ROUCH (R.), 1959. — Harpacticoïdes cavernicoles des Basses-Pyrénées. *Ann. Spéleol.*, **14**, pp. 197-211.
- GURNEY (R.), 1932. — British fresh-water Copepoda. V. II. Dulau & Co., London.
- JAKUBISIAK (S.), 1922. — Contribution à l'étude de la faune des harpacticidae des environs de Paris et particulièrement du lac Daumesnil. *Bull. Soc. Zool.*, **47**, pp. 122-124.
- KIEFER (F.), 1960. — Ruderfusskrebse, *Kosmos-Verlag*, Stuttgart.
- LANG (K.), 1948. — Monographie der Harpacticiden. II. v. Nordiska Bokhandeln, Stockholm.